LETTRES D'ALUMNI
**AUX ALUMNI**

# Le TRAIT D'UNION

**3e trimestre 2016**

**#382**

entre les membres du réseau LaSalle Beauvais

LaSalle Beauvais Alumni

# GEXPLORE

*Services Géologiques et Géophysiques*

www.gexplore.fr

# ÉDITO

*« Les Anciens Élèves sont l'esprit de l'établissement, l'Association aide à la pérennité de celui-ci. »*
Si nous reprenons régulièrement cette phrase, c'est bien parce qu'à elle seule elle illustre parfaitement l'essence même de notre Association : suivre et valoriser les parcours de chacun. Ces parcours même qui font la richesse du réseau, ces parcours de vie que nous retraçons à travers ce Trait d'Union tout particulièrement : des témoignages métiers, des témoignages historiques, des témoignages solidaires. Que la lecture de ce numéro vous confirme et vous rassure sur l'intérêt que nous vous portons, et sur l'importance que chacun de vous à nos yeux.

**L'équipe**
**LaSalle Beauvais Alumni**

# SOMMAIRE


**INSTITUT**
4 Un nouvel outil à l'Institut
7 GexplOre les collaborations avec l'Institut

**PORTRAIT**
10 Vin / Vin pour le domaine d'Édouard
13 Aux couleurs de l'ARC en CHU
16 Portrait d'une femme énergique !

**DOSSIER SPÉCIAL**
Lettres d'Alumni aux Alumni

**ALUMNI**
30 Master Management de la Sécurité Alimentaire des Villes (MSAV) : paris tenus !
32 Une cousinade Lasallienne !
34 Des livres et vous

36 **CARNET**

44 **RECETTE**

46 **AGENDA**

INSTITUT

Technologie

# UN NOUVEL OUTIL À L'INSTITUT

L'école, par le biais de la taxe d'apprentissage, vient de se doter d'un nouvel outil. Il sera utilisé en géosciences et en agriculture pour les domaines suivants : enseignement, recherche et contrats.

## ★ DESCRIPTIF TECHNIQUE

Il s'agit d'un drone à ailes tournantes, quadrirotor. LaSalle Beauvais - Esitpa a choisi cette plate-forme pour sa modularité (variété des capteurs embarqués), sa capacité à orienter les capteurs (à la verticale ou à l'horizontale) et la polyvalence de son utilisation (en géologie ou en agriculture). Actuellement, l'outil installé sur le drone est un capteur Rouge-Vert-Bleu (3 bandes RVB) de 16 millions de pixel. La modularité de ce drone permettra d'installer alternativement d'autres capteurs plus spécifiques : infrarouge thermique, multispectral (de 4 à 12 bandes RVB et infrarouge), hyperspectral (jusqu'à 300 bandes RVB et proche et moyen infrarouge), LIDAR (Light Detection And Ranging)… En sachant que l'Institut souhaite dans un avenir proche, acquérir un capteur multispectral et un LIDAR.

## ★ UN TRIPLÉ GAGNANT POUR UNE UTILISATION DANS L'ENSEIGNEMENT…

Que ce soit en géologie ou en agriculture, la télédétection devient un outil indispensable pour la cartographie de précision. En géologie, l'acquisition de nouvelles données, à partir de notre drone, permettra d'enrichir et de compléter nos cours de géomatique de 3e et 4e année (cartographie thématique, création de Modèle Numérique de Terrain (MNT), modélisation 3D…). La géomatique en agriculture est un secteur en

**Drone de l'école avec son capteur RVB de conception Xamen, modèle BE 4-8X.**

plein essor. Ce nouvel outil va permettre de développer les cours en agriculture de précision (contrôle et optimisation des intrants, cartographie des espèces invasives, définition des secteurs parasités…) et sera un atout supplémentaire pour la chaire en agromachinisme.

## ★ …DANS LE CADRE DE LA RECHERCHE…

Avec le capteur actuel, le drone couvre un champ d'application relativement large. En agriculture, il est prévu de l'utiliser pour l'analyse des modifications des haies ainsi que pour le suivi des évolutions parcellaires. En géologie, il va être utilisé pour le suivi de l'érosion du trait de côte sableux de Picardie grâce à la génération de MNT (NDLR : Modèles Numériques de Terrain) à partir de couples stéréoscopiques acquis en période estivale et hivernale… Les données acquises par les prochains capteurs pousseront plus avant les résultats d'analyse des données et de cartographie. L'imageur hyperspectral permettra de créer une bibliothèque de signature spectrale (« code ADN cartographique ») des objets biologiques (déjà existante mais incomplète) et minérals (également incomplète). On peut envisager l'utilisation de l'analyse par hypercube des données hyperspectrales (analyse combinatoire des bandes).

**Démonstration du drone lors de la Journée de l'environnement, sur le campus.**

Un pixel contient plusieurs éléments et par conséquent plusieurs signatures spectrales. Ce type d'analyse permettra de définir la présence de tel ou tel élément organique et/ou minéral (pollution).
L'acquisition d'un LIDAR permettra la réalisation de cartes topographiques de très haute résolution. Cette topographie peut être utilisée pour définir l'efficacité des haies sur la capture de sédiments, le tassement des sols, les mouvements de falaise, l'évolution des glissements de terrain…

## ★ … POUR LES PRESTATIONS ET CONTRATS.

Ce drone va également être utilisé pour la réalisation de contrats en géologie et géoarchéologie, pour la valorisation de site géologique remarquable, le suivi morphologique ainsi que pour l'agriculture. Ces données diverses et variées acquises viendront enrichir celles utilisées en cours ou en TP de nos différentes filières. En somme, l'acquisition de ce drone par l'Institut va étoffer et enrichir notre formation, permettre l'utilisation d'outils dédiés à la recherche par une approche innovante et pertinente, augmenter nos possibilités de prestations grâce à un panel d'outils de haute précision.

**Estelle BULTEZ,**
Chargée de communication
**Olivier BAIN,**
(Géologie, 2000)
Enseignant-chercheur,
géologie marine, cartographie, télédétection

Partenariat

# GEXPLORE
# LES COLLABORATIONS AVEC L'INSTITUT

À l'occasion de la Journée de l'environnement, **Étienne LE GOFF (Géologie, 2009)** est venu, une nouvelle fois sur le campus, dans le cadre du partenariat entre GexplOre, sa société, et l'Institut.

**Maxime LARRERE (Géologie, 2011) et William FRESSER (Géologie, 076) en échantillonnage géochimique à la tarière – Pays de la Loire.**

## ★ GEXPLORE, JEUNE ENTREPRISE UNIVERSITAIRE

Étienne a créé GexplOre, en octobre 2012, avec deux autres associés. Agé de moins de 28 ans, il était sorti depuis moins de cinq ans de l'école. Des critères qui lui permettent de prétendre au statut de Jeune Entreprise Universitaire (JEU)[1], un dispositif qu'il découvre totalement par hasard. Le but est simple : favoriser l'entrepreneuriat en proposant, notamment, un abattement des charges sociales pendant huit ans, sur l'ensemble des salariés de l'entreprise, sous couvert de respecter quelques critères, comme avoir tissé un lien avec un établissement d'enseignement supérieur.

## ★ PARTENAIRE DE L'ÉCOLE… DEPUIS TOUJOURS !

Bien entendu, Étienne signe avec l'école une convention qui reprend des engagements entre lui et l'Institut : le versement de la taxe d'apprentissage, le recrutement de stagiaires, la valorisation du partenaire lorsque se discutent des contrats et des prestations, la soumission de problématique en priorité

1. Jeune Entreprise Universitaire http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid52956/le-statut-de-la-jeune-entreprise-universitaire-j.e.u.html

**Etienne LE GOFF (Géologie, 2009) et Yannick VAUTIER (Géologie, 1999), Directeur du département GEOS, Enseignant-chercheur, Géologie pétrolière.**

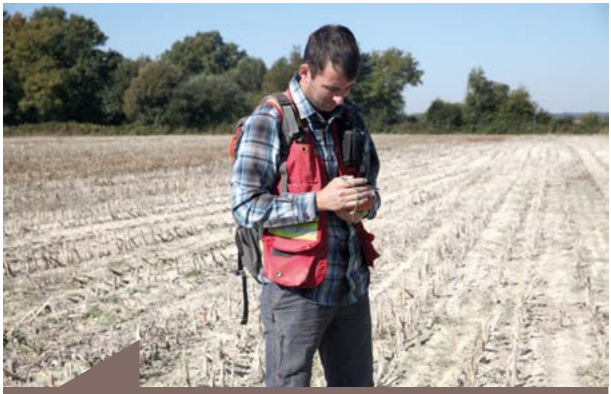
à l'Institut, etc. Un partenariat dans la lignée des relations qu'Étienne entretient depuis sa sortie de l'école avec les élèves, les enseignants au sein de celle-ci. *« Je connais beaucoup de monde et j'ai une réelle confiance dans la formation et les élèves. Il me faut des personnes opérationnelles, prêtes à partir à l'étranger, investies dans leur travail, et qui touchent à tout… »* Il intervient régulièrement dans deux modules : développement durable appliqué à l'industrie minière et géochimie appliquée aux exploitations minières. Il est également le parrain des promotions 020 et 077. En mars dernier, invité par Hervé LEYRIT, Directeur de la spécialité Géologie, et Gaëlle KOTBI, Enseignant-chercheur stratégie et organisation, il a participé au Conseil de perfectionnement de l'Institut, pour réfléchir, avec l'équipe pédagogique, à la manière d'intégrer l'entrepreneuriat dans la spécialité géologie.

## ★ GEXPLORE À LA JOURNÉE DE L'ENVIRONNEMENT

Le 31 mars dernier, Étienne a donc naturellement participé à la Journée de l'environnement, sur le thème *« Les outils numériques au service de l'environnement, des géosciences et de l'agriculture »*. À ce titre, il a présenté une application open source de collectes de données, applicable à toutes les spécialités. L'occasion également d'échanger avec Ghislain TRULLENQUE, Enseignant-chercheur Géologie structurale, intéressé par l'idée d'introduire des outils hight tech dans ses enseignements et travaux, mais surtout freiné par les aspects financiers. L'idée du sponsoring émerge. Étienne trouve la solution : GexplOre finance pour moitié la tablette en question et sollicite son partenaire en matériel, la société 3GRT pour la moitié restante.

## ★ GEXPLORE FACE AU MARCHÉ MINIER

GexplOre propose une activité d'exploration, d'études et de conseils dans le secteur minier, marché que tout le monde sait extrêmement sinistré actuellement. Étienne l'avoue « en ce moment c'est difficile mais on arrive à être à l'équilibre », notamment grâce au statut de JEU et au marché de la géophysique qui apporte de la stabilité. Il mesure les évolu-



**Maxime LARRERE (Géologie, 2011) en description géologique et pédologique sur une tablette de terrain – Bretagne.**

tions du secteur : les compagnies du secteur minier qui se retirent et laissent leur place aux riches investisseurs privés : des personnes qui surfent sur la crise, font le pari d'investir dans des propriétés minières sous-estimées (on parle en millions tout de même !) dans le but de les développer une fois la demande revenue. Mais Étienne reste optimiste, il croit dans le renouvellement de l'activité minière en France, et a encore de nombreux projets de développement en tête !

**Marion LECOSTEY,**
Déléguée générale LaSalle Beauvais Alumni

## GexplOre, une équipe réseau

Au départ trois, ils sont désormais cinq salariés (dont trois associés) géologues et géophysiciens. Parmi eux, des LaSalliens, évidemment ! **Maxime LARRERE (Géologie, 2011)**, embauché après son stage de fin d'études, **William FRESSER (Géologie, 076)**, qui effectue son MFE, sur le projet d'exploration en Bretagne, et **Lilan CAMUS** et **Arthur GELLEE (Géologie, 022)**, recrutés comme renforts, en CDD.

Agriculture

VIN / VIN

# POUR LE DOMAINE D'ÉDOUARD

Au sud d'Auxerre en Bourgogne, sur les coteaux de la vallée de l'Yonne, **Édouard LEPESME (Agriculture, 2006)** bichonne ses vignes au grand air. Histoire d'un jeune viticulteur qui a décidé de ranger sa cravate pour étudier les strates.

### ★ PARLE-NOUS DE TON DOMAINE, ÉDOUARD

Mon domaine, c'est la vigne ! J'ai toujours évolué dans ce secteur depuis mon stage de fin d'études chez Inter-Rhône, une interprofession. Intéressé par les dimensions marketing et commercial, j'ai suivi un Mastère marketing & communication à l'ESCP Europe pour compléter ma formation. J'ai ensuite intégré de grandes maisons de champagne, Veuve Clicquot et Henriot, en tant que chef de produit.

### ★ DES PREMIÈRES EXPÉRIENCES QUI NE TE CONVENAIENT PAS ?

J'avais entre 26 et 30 ans, une période charnière de ma vie où je voulais avancer, apprendre, m'épanouir. Je me suis rendu compte que les maisons de luxe ne correspondaient pas à mes aspirations, ni à mes valeurs. Pour monter les échelons, il aurait fallu que je dise noir alors que je pensais blanc. J'aspirais à autre chose pour ma future carrière. De plus, je ne retrouvais plus ce contact, entre la production et le commerce, indispensable selon moi pour la valorisation du champagne et des vins en général.

## ★ QUE VEUX-TU FAIRE SI CE N'EST PLUS DU MARKETING ET DU COMMERCE ?

Tout ! J'aime l'ensemble des composantes de la production de vin : l'agronomie, la vinification, le marketing et la commercialisation. C'est là que je me suis dit « pourquoi pas devenir entrepreneur ? » Plus libre, avec plusieurs casquettes, ce projet a commencé à me trotter dans la tête. J'ai donc décidé de reprendre une formation pour adulte au lycée viticole de Beaune, un BPREA *(NDLR : Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole)* viticulture-œnologie.

## ★ UNE FORMATION, MAIS SURTOUT DES RENCONTRES EN FRANCE…

Pendant plusieurs années, je me suis formé auprès de viticulteurs en France et à l'étranger. Ma rencontre avec Thomas PICO, un jeune vigneron en bio basé à Chablis, a été déterminante. Il m'a fait prendre conscience que l'on pouvait imaginer les choses différemment de ce qu'elles étaient et que la viticulture biologique était le mode cultural qui me correspondait. Puis, durant l'année passée auprès de Alice & Olivier de MOOR, toujours à Chablis, j'ai compris l'exigence du travail vis-à-vis de la vigne et des vins… Aucun compromis possible pour élaborer de belles cuvées ! Enfin en Côte-d'Or, au contact de Claire NAUDIN, j'ai appris à mettre en valeur des appellations a priori moins connues et à toujours valoriser mon travail.

## ★ … ET À L'ÉTRANGER

Je suis effectivement également allé en Nouvelle Zélande, au sein du Quartz Reef Winery. Auprès de Rubi BAUER, j'ai réalisé que la France n'était pas le seul endroit où l'on pouvait faire des vins de qualité. Il est indispensable de s'ouvrir, d'être curieux et de toujours viser une qualité premium. Bref, j'ai eu la chance de tomber sur des personnes qui se posaient de bonnes questions sur leur façon de faire. Et quand une belle opportunité de reprise s'est présentée en 2011, j'ai pu réaliser mon rêve…

## ★ PRÉSENTE-NOUS LE DOMAINE D'ÉDOUARD

13,5 hectares de simplicité, de proximité et de convivialité ! Plus sérieusement, je suis tombé amoureux de la vue incroyable sur la vallée de l'Yonne qu'offre le vignoble. Mais ce n'est pas

**Édouard LEPESME (Agriculture, 2006).**

**Le fruit de son travail… en bouteilles. À consommer avec modération !**

## Appellations produites

Bourgogne Côtes d'Auxerre (Chardonnay, Pinot Noir), Bourgogne Aligoté, Bourgogne Rosé, Coteaux Bourguignons (Gamay), Crémant de Bourgogne.
Cuvées disponibles entre 8 € et 14 € au domaine.

La cuvée à ne pas manquer : 14,5/20 Bourgogne Côtes d'Auxerre rouge 2014 Joli pinot vinifié en semi-carbonique, peu extrait et peu coloré mais extrêmement gouleyant et juteux. Jeune et rafraîchissant.
Prix : 14 € - 1 000 bouteilles produites
Source : site de la Revue des vins de France (janvier 2016) : http ://www.larvf.com/,vins-bourgogne-domaine-edouard-lepesme-degustation-millesime-bio,4478691.asp

la seule raison qui m'a poussé à m'installer ici. Un des critères déterminants pour moi : que les vignes soient bio depuis quinze ans. Intéressant intellectuellement, riche agronomiquement, sain, valorisable commercialement, le bio est devenu une évidence au fil de mon cheminement. Sur le plan marketing, j'ai choisi de ne mentionner que mon prénom sur l'étiquette car je trouve que c'est plus moderne et original. Certains copains diront que c'est parce que je suis un peu « mégalo » alors que c'est justement l'inverse !

### ★ FIER DE TA PRODUCTION ?

Actuellement, je produis cinq cuvées et bientôt une sixième... Je commence doucement mais surement avec 8 000 bouteilles produites en 2014, et 15 000 en 2015 sur les 60 000 bouteilles possibles. Je vends en premier lieu aux restaurateurs, cavistes et importateurs mais aussi aux particuliers. J'ai aménagé un comptoir de fortune dans mon bâtiment qui n'est pas vraiment adapté à ce jour pour pouvoir accueillir ma clientèle, mais j'ai des projets plein la tête. À ce propos, l'oenotourisme mériterait d'être plus développé dans cette région de Bourgogne. À bon entendeur….

**Lucie De CASTRO,**
(Agriculture, 2013)

### CONTACT

**Le domaine d'Édouard**
**43 rue de Vallan – 89290 VAUX-AUXERRE**
**Site : http ://www.domaine-edouard.fr/**
**Email : contact@domaine-edouard.fr**
**Tél. : 06 87 20 77 27**

Alimentation & Santé

# AUX COULEURS DE L'ARC EN CHU

Quatre postes, neuf ans d'expérience, **Émilie DALMAYRAC (Alimentation & Santé, 2007)** nous explique son parcours.

**Émilie DALMAYRAC (Alimentation & Santé, 2007).**

## ★ SES DÉBUTS, MFE ET PREMIERS EMPLOIS

J'ai réalisé mon stage de fin d'études chez Even Santé Industrie (nutrition clinique et infantile) en tant que Chargée de projet recherche et développement dans le but de me rapprocher des produits complexes proposant une valeur ajoutée santé, et dont la fabrication nécessite une certaine expertise scientifique. À l'issue du MFE, j'ai occupé, durant un an, un poste de Responsable Recherche et Développement, en PME, chez Sadac Cyranie (mélanges alimentaires et diététiques déshydratés auprès des professionnels de la santé). Je travaillais sur des produits proposés aux maisons de retraite. Au sein d'une équipe réduite, la diversité de mes missions était importante, j'encadrais même des ouvriers et techniciens. J'ai particulièrement aimé la collaboration avec les équipes commerciales qui nécessitait d'être hyper réactif et de s'adapter au mieux aux besoins des patients selon leur pathologie. Puis, j'ai changé pour un poste de Chargée de missions scientifiques et réglementaires chez Pharmanager Development (cabinet d'expertise en nutrition santé). Je souhaitais approfondir mes compétences en expertise scientifique des produits avec un objectif santé. J'avais envie de diversifier mes expériences. Je suis partie après deux ans suite à un licenciement économique.

## Son regard sur la formation

Les deux points essentiels à mes yeux : la notoriété et la force du réseau de l'école ainsi que le socle des compétences de l'ingénieur, en gestion de projets notamment. Il m'a manqué des bases scientifiques de la nutrition. Celles enseignées à l'Institut ne sont, ou n'étaient, à mon sens, pas assez solides. Je constate également avec plaisir une connexion plus marquée entre les élèves et les Alumni. Je suis régulièrement sollicitée par des étudiants de Beauvais et de l'ISSBA, je les renseigne et les reçois dès que possible. J'espère qu'ils s'inspirent de ces interactions pour leur projet professionnel et qu'ils comprennent l'importance de leurs choix, à moyen terme. De mon côté, ces échanges me permettent de mesurer comment l'école et les formations évoluent, ce sont de bons témoins de l'évolution économique du marché .

### ★ TROISIÈME POSTE : COORDONNATRICE D'ÉTUDES CLINIQUES EN MILIEU HOSPITALIER

Une vraie surprise cet emploi ! J'ai répondu à l'offre pour me familiariser à la recherche clinique, après en avoir utilisé les résultats dans mon précédent poste, sans être pour autant convaincue par l'environnement de travail. Travailler dans un hôpital ? J'étais sceptique, d'autant plus que les missions décrites n'étaient pas des plus excitantes. Au final, tout m'a plu : le service de chirurgie cardiaque au sein duquel j'étais associée, le métier dynamique et diversifié, des collaborateurs passionnés... Durant cinq ans, j'ai assisté les porteurs de projets de recherche (médecins, personnels infirmiers) dans la mise en place de leurs essais cliniques. Le personnel médical et paramédical maitrisait l'aspect scientifique et, moi, j'en assurais la réalisation sur le terrain (mise en place des protocoles, interprétation des données, déclarations réglementaires, publication des résultats...). En montant des projets de recherche de A à Z, j'étais, en quelque sorte, le bras armé de la recherche clinique !

### ★ AUJOURD'HUI, UNE DOUBLE MISSION DE COORDONNATRICE DE RÉSEAU DE SOIN…

Je me rapproche de ma thématique de prédilection la nutrition et j'y mêle la recherche clinique, tout pour plaire ! Au sein du service d'Endocrinologie Diabétologie Nutrition, je travaille sur la coordination d'un réseau de maladies rares. J'organise des réunions pluridisciplinaires durant lesquelles des médecins et spécialistes aux domaines d'expertise variés étudient ensemble des dossiers, des cas de maladies rares. Ils regardent les traitements appliqués selon les patients, leur pathologie, le contexte et discutent des résultats. De mon côté, je monte les dossiers, assiste aux réunions, recense, collecte les informations émises dans le grand ouest. L'objectif : référencer les cas, centraliser les données et les incrémenter dans une base, par la suite consultable pour la recherche clinique. C'est un poste qui nécessite des interactions avec de multiples interlocuteurs (médecins, informaticiens, etc.).

## ★ …ET D'ATTACHÉE DE RECHERCHE CLINIQUE

En parallèle, j'assiste les médecins sur des projets de recherche en diabétologie, comme j'ai pu le faire en chirurgie cardiaque. Via la coordination des projets régionaux, je me déplace beaucoup, j'échange avec les interlocuteurs des différents centres. Cette ouverture est très enrichissante et me permets de continuer à apprendre sur mon métier. Au préalable, les médecins géraient eux même la recherche clinique, mais les enjeux de mutualisation, de partage, associés à des notions d'assurance qualité, ont donné naissance à ce nouveau métier. D'ailleurs ne nous méprenons pas, si l'intitulé ou le descriptif du poste peuvent parfois sembler réducteurs, le métier, encore jeune, évolue sans cesse, et recèle de nombreuses possibilités.

## ★ UN PARCOURS IMAGINÉ AU FUR ET À MESURE ?

Étudiante, je ne connaissais pas les métiers que j'ai occupés, ni même les différents environnements de travail qui s'offrent à nous. J'ai construit mon parcours en fonction des opportunités et de mes envies, avec cette chance de découvrir différents métiers et secteurs : quatre postes occupés en neuf ans d'activité, c'est formateur et bon pour la capacité d'adaptation comme pour l'intégration de nouvelles méthodes de travail. J'avoue que le monde de l'industrie me manque parfois un peu : la souplesse d'activité, la réactivité, le dynamisme. Il y règne une ambiance particulière que je n'ai pas retrouvée depuis. Le milieu médical reste plus formaté et contraint par de réelles lourdeurs administratives, mais il est hyperstimulant en termes d'apprentissage scientifique. La recherche évoluant à grande vitesse, il faut sans cesse s'adapter et apprendre d'avantage, je crois que c'est ce qui me plait le plus dans les métiers de la recherche clinique.

**Marion LECOSTEY,**
Déléguée générale LaSalle Beauvais Alumni
et **Maxime DOOMS,**
(Alimentation & Santé, 2011)

« **Les deux points essentiels** à mes yeux : la notoriété et la force du réseau de l'école ainsi que le socle des compétences de l'ingénieur, en particulier en gestion de projets. »

Géologie

# PORTRAIT D'UNE FEMME ÉNERGIQUE !

Dès les premières secondes au téléphone, le ton est donné : pas de temps à perdre, tout va vite avec **Virginie BAILLET (Géologie, 1997)**. Elle nous parle de son parcours au sein d'ENGIE (ex GDF-SUEZ), qu'elle a intégré en 1997, à sa sortie d'école, et qu'elle n'a pas quitté depuis.

## ★ DE LA GÉOLOGIE AU DATA MANAGEMENT – AXÉ EXPLORATION

Juillet 1997, à l'issue de son stage de fin d'études sur une thématique de stockage de gaz, Virginie est recrutée au poste d'Ingénieur géologue à la Direction de la recherche du Département réservoirs souterrains et planche sur le bassin sud gazier en Mer du Nord.

À la fin des années 2000, EDF-GDF repense sa stratégie et se lance sur les activités amont en Exploration-Production. Une cellule de data management est créée et pour la piloter, on recherche un profil de géologue, avec des connaissances en data management / IT. Virginie est retenue. Durant deux ans, elle pilotera le projet Sidexpro, un outil de gestion de données pour les équipes en géosciences, assurera le développement de l'intranet et collaborera à un projet support :

Information Management System.
Deux ans passent, toujours au sein de la même direction, Virginie prend la responsabilité des Systèmes d'Informations du Département Opérations. Le périmètre est plus vaste, il s'agit de mettre en place le réseau d'IT managers, de définir les processus de sécurité, tout en pilotant l'ensemble des projets SI, pour le siège à Paris et pour les filiales. Virginie renforce et confirme ainsi sa casquette gestion de projet, et s'éloigne peu à peu de l'exploration.

**Virginie BAILLET (Géologie, 1997).**

## ★ DU DATA MANAGEMENT…

En juillet 2005, le groupe débute une réorganisation d'envergure : l'ouverture des marchés est annoncée pour 2007, il faut s'y préparer. EDF-GDF se séparent. GDF doit repenser l'intégralité de son fonctionnement et préparer la migration de ses 11 Millions de clients particuliers dans un nouvel outil. Un chantier avec des enjeux économiques et politiques énormes pour lequel plus de 200 personnes sont mobilisées. Le projet Symphonie porte bien son nom : il faut tout orchestrer. Virginie intervient en maitrise d'ouvrage sur des sujets très variés portant aussi bien sur les processus métiers que sur des problématiques éditiques (visualisation d'un contrat…). Deux ans plus tard, une fois les clients particuliers migrés, on lui propose de prendre en charge, mais cette fois en tant que chef de projet, la migration des petits clients professionnels (artisans / commerçants).

## ★… AU MARCHÉ COMMERCIAL

En 2009, Virginie amorce un tournant, elle devient Manager, Déléguée du Marché des Clients Professionnels. Elle prend alors la responsabilité d'un plateau clientèle, composé d'une centaine de personnes en interne (conseillers, animateurs, responsables d'équipes, chefs de services) et autant à l'externe. Le périmètre est vaste : gestion de la relation clients, vente de contrats et de services associés, et gestion de la facturation. Un poste induisant beaucoup de responsabilités, de stress (avec des indicateurs de performance journaliers),

aussi usant qu'enrichissant, qui lui permet de développer de nouvelles compétences (marketing, RH…) et capacités en termes de relations humaines, transposables à la gestion de projet.

## ★ LE MÉTIER D'ASSET MANAGER

Depuis juin 2013, Virginie est Asset manager, sur des projets menés en Afrique du Nord (deux en Algérie et un en Mauritanie). Que fait-elle exactement ? La vie du projet se mesure en quatre temps : l'acquisition, l'exploration, le développement et la production. L'Asset manager intervient, une fois l'acquisition faite, principalement, sur les étapes d'exploration et de développement. Elle représente ENGIE, devant les opérateurs et partenaires, et ce dans le cadre d'une Joint Venture. Elle défend les intérêts de l'entreprise, s'assure que l'opérateur suit les recommandations, que le projet est en phase avec le contrat et que les décisions prises sont pertinentes. Pour cela, elle est en contact permanent avec les équipes de la finance, les économistes, les juristes, avec les experts G&G… et des Alumni ! En ce moment, par exemple, sur un projet d'Exploration en Algérie, elle sollicite les compétences de Nicolas NOSJEAN (Géologie, 2000), Senior project manager – chez ENGIE. Elle participe aux OCM (Operating Committee Meeting), des réunions organisées par l'opérateur pour faire un point budgétaire, opérationnel et stratégique sur la licence en cours, qui induisent de fréquents déplacements à l'étranger. Et bien entendu, elle doit rendre des comptes en interne, à la direction d'ENGIE, présenter l'avancement des projets dans les comités de décision en interne, et négocier avec eux les investissements importants.

## ★ LA MOBILITÉ AU SEIN D'UN GROUPE

En moyenne, Virginie a changé de poste tous les trois ans. Une obligation ? Oui et non, pour elle, il s'agit d'une règle interne appliquée à beaucoup de structures : pour évoluer, il faut surtout savoir saisir les opportunités là où elles se présentent et être ouvert ! On peut toujours apprendre et découvrir de

nouveaux business ! La durée des trois ans semble aussi logique : six mois à un an pour monter en compétences sur le poste, deux ans pour atteindre sa zone de confort, et au-delà nous n'avons plus de regard neuf… d'où la mobilité, pour se réinventer, et réinventer l'entreprise. La force d'un groupe comme ENGIE, c'est le nombre de collaborateurs, de métiers, de filiales, de secteurs d'activités. Il ne suffit pas d'une vie pour en faire le tour. Le choix et les opportunités sont donc immenses. Encore plus, lorsque la structure joue le jeu et vous accompagne : formation continue, coaching, gestion des emplois et des compétences. Il ne faut pas non plus hésiter à solliciter les réseaux internes. Virginie est d'ailleurs membre du Réseau Win, réservé aux collaboratrices d'ENGIE et créé pour développer leur réseau, faciliter les mobilités, etc. Le Réseau Win est d'ailleurs régulièrement sollicité par la direction du groupe sur des projets d'innovation, par exemple. Virginie conclue son parcours professionnel en expliquant que finalement il est en adéquation avec ce qu'elle a appris à l'école : *« l'IGAL, c'était l'école de la vie qui formait des gens passionnés, autonomes, ouverts, rapidement opérationnels, et prêts à saisir les opportunités quand elles se présenteraient, avec toujours cette soif d'apprendre, de comprendre . »*

**Marion LECOSTEY,**
Déléguée générale LaSalle Beauvais Alumni

« **l'IGAL, c'était l'école de la vie** qui formait des gens passionnés, autonomes, ouverts, rapidement opérationnels, et prêt à saisir les opportunités quand elles se présenteraient, avec toujours cette soif d'apprendre, de comprendre. »

DOSSIER

# LETTRES D'ALUMNI AUX ALUMNI

Un jour, un soir, des Alumni, ont pris la plume pour coucher sur le papier un peu de leur histoire : des témoignages envoyés à l'Association pour mémoire… Longtemps, trop longtemps, mis de côté, nous vous dévoilons enfin ces courriers.

Avec leurs mots, ces Anciens Élèves reviennent sur leur parcours, leur métier, leurs passions, leur attachement à l'école… Des moments de vie au cœur de l'histoire du monde : en plein coup d'État au Chili, au cœur de l'Algérie de BOUMÉDIÈNE, de la Côte d'Ivoire d'HOUPHOUËT, dans la Guinée d'après SÉKOU... Entre journal, missive et correspondance, ces textes, d'une incroyable richesse, et emprunts d'humilité, vous plongeront au cœur de leur vie… d'Alumni.

13 juin 2014

Chère Marion,

J'ai fait une erreur sur ma date de sortie qui est bien 1970.

J'avais mis mon CV pour montrer que sortir de Beauvais n'est pas un handicap même pour s'occuper de café cacao au lieu d'endives, pour déménager 20 000 personnes déplacées par un barrage ou s'occuper de la plus grosse réserve du Cameroun. C'était parfois assez loin des cours du Frère Gagne et des préoccupations des copains de la 109e promotion.

Nous avons fait notre voyage de fin de 3e année en 1968 dans la Yougoslavie de l'autogestion, la FAO (NDLR : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) s'organisait pour éliminer la faim dans le monde.

J'ai fait mon stage dans la réforme agraire de la Colombie à l'époque du prêtre révolutionnaire Camilo TORRES[1], arrivant juste dans la semaine de la venue du pape en plein débat sur la théologie de la libération !

J'ai fait mon service dans la coopération dans l'Algérie de BOUMEDIENE[2] et travaillé pendant 19 ans dans une coopérative de « socialo-illuminés de 68 » dans les grands projets de la Côte d'Ivoire d'HOUPHOUET[3]. Un passage par la Banque Mondiale dans la Guinée d'après SÉKOU[4]. Une orientation sur la gestion des ressources naturelles dans la réserve de faune du Dja (NDLR : au sud-est du Cameroun), entre éléphants, gorilles, paludisme et Ebola. Après une attaque commanditée par des notables gênés par l'efficacité du contrôle sur la réserve (où ma fille Sarah et moi avons failli perdre la vie), nous avons opté avec mon épouse, pour un retour sur l'Amérique latine mais pour rester dans l'intéressant avec un projet de développement alternatif à la coca.

Ensuite, pour garder le contact avec la famille, une orientation sur des missions courtes valorisant l'expérience acquise dans un domaine technique peu enseigné à Beauvais ou administratif probablement pas plus : des procédures des bailleurs de fonds pour initier, évaluer ou clôturer des projets.

Effectivement, ça fait pas mal de choses mais le plus important est que nos trois enfants, qui ont participé à toutes ces aventures, ont pu, avec le CNED ou les écoles françaises locales (dont celle que nous avons créée à Daloa), suivre des études normales, épouser des conjoints normaux, développer une profession normale de spécialiste en logistique, d'architecte ou d'agronome et nous combler de six petits-enfants.

Bien cordialement,

**Jean-Paul VAUTHERIN,**
(Agriculture, 1970)

1. Camilo TORRES RESTREPO (1929 – 1966) est un prêtre et révolutionnaire colombien, sociologue et militant de gauche.

2. Mohamed BEN BRAHIM BOUKHAROUBA, dit Houari BOUMÉDIÈNE (1932 – 1978) est un colonel et un homme d'État algérien.

3. Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (1905 - 1993), est le « père » de l'indépendance de la Côte d'Ivoire.

4. Ahmed SÉKOU TOURÉ (1922 – 1984) est le premier président de la République de Guinée, en poste depuis l'indépendance obtenue de la France en 1958 jusqu'en 1984.

30 septembre 2014

Chers Amis, bonjour,

Je viens de recevoir l'Annuaire 2014 de LaSalle Beauvais Alumni, je vous en remercie. Parti le 5 septembre 2014 de Beauvais et arrivé à Lomié (Cameroun) le 25 septembre, c'est assez rapide pour ce genre de courrier ! Merci pour la réalisation de ce document. Même si je suis parti de France depuis trente ans, j'essaie de garder quelques liens avec des Anciens de Beauvais (ISAB 1977 et 1978).

Je suis arrivé au Cameroun en 1984. Je suis à Lomié, depuis août 2007, et dans cette région de l'Est depuis août 2006. Précédemment, j'ai passé seize ans dans l'Extrême-Nord du Cameroun, à Lara (diocèse de Yagoua). J'y rencontrais fréquemment le Père Gonzague DAMBRICOURT (Agriculture, 1947), alors situé à Maroua.

À Lomié, notre communauté FEC (NDLR : Frères des Écoles Chrétiennes) est composée de trois Frères : mes deux confrères sont Tchadiens. Notre Institut est présent dans 80 pays dans le monde, dont plusieurs en Afrique. Moi-même, dès mon envoi en mission et mon départ de France, en 1984, j'ai opté pour le District de Douala (Cameroun + Tchad). Maintenant c'est le District d'Afrique Centrale puisque la Guinée Equatoriale a été ajoutée il y a un an environ. Je ne fais plus partie du District France, mais en garde les liens fraternels surtout lors de mes congés et par quelques correspondances.

Notre travail dans le diocèse de Doumé – Abong-Mbang (département du Haut-Nyong / Est-Cameroun), est d'aider à la scolarisation des enfants de la forêt, principalement les enfants Pygmées Baka. Nous avons actuellement treize écoles (espacées sur 200 km de pistes), niveau 1, ou niveaux 1 et 2. Il y a 21 enseignants (hommes et femmes) et un superviseur pédagogique. Tous sont laïcs camerounais. 80 % des 715 élèves sont Baka.

Près des villes il y a aussi des Bantous[1]. Les Frères mènent cette activité, avec des évolutions et des partenaires divers, depuis une quarantaine d'années. Depuis 2007, nous sommes autonomes dans le diocèse et non plus en Association dans l'Est (l'association a été dissoute en 2007). Chacun peut comprendre que notre travail d'éducation est au service d'enfants pauvres, comme nous

l'a montré notre Fondateur Jean-Baptiste de Lasalle. Lui-même avait besoin d'avoir recours à des bienfaiteurs, si vous en connaissez l'histoire. Notre public-cible n'est pas à même de participer suffisamment au fonctionnement. Malgré tous les efforts pour obtenir une collaboration locale (municipalités, entreprises, etc.), qui existe mais reste bien insuffisante, malgré les bureaux de parents d'élèves mis en place qui s'investissent plus ou moins, malgré les aides apportées précédemment par des bienfaiteurs qui s'essoufflent peut-être, nous avons encore besoin de soutiens extérieurs. Jusqu'à présent très peu d'aide a été apportée par des Anciens de mon illustre école. Les relais n'ont sans doute pas bien fonctionné. En lisant le « Trait d'union » et la liste de tous mes collègues qui sont passés par l'ISAB, il y a peut-être encore quelques rêves à vivre. Je ne sais comment partager nos difficultés, mais Domine, opus tuum - Cette œuvre de Dieu est aussi la nôtre (45e Chapitre Général 2014)… est c'est peut-être aussi la vôtre !

Merci d'avoir lu ce message. Très fraternellement. »

**Frère Jean-Marie FOUQUERAY,**
(Agriculture, 1978)

1. On nomme Bantous (« humains » en kongo) les locuteurs d'un ensemble de langues dites bantoues qui regroupe environ quatre cent cinquante langues sur le continent africain. Ils sont répartis du Cameroun aux Comores et du Soudan à l'Afrique du Sud. Les groupes bantous ont des structures sociales et politiques différentes, leur seule caractéristique commune est linguistique avec l'utilisation d'un système de classes et non de genres.

1er avril 2016

Chers Amis,

[…] Il y a déjà plusieurs dizaines d'années, l'Association avait lancé une enquête fort intéressante et que vous pourriez répéter pour comparer. On avait retenu les promotions qui se terminaient par un zéro (10, 20, 30…) en posant deux questions : profession ? salaire ? Le résultat était intéressant. Enseignement : 1 % des Anciens Élèves, et pour les enseignants à temps plein, un seul : moi. Les autres étaient accessoirement enseignants mais ce n'était pas leur occupation principale. Salaires : quand un enseignant à temps plein recevait un francs, un technicien en recevait deux et un commercial trois.

J'ai un jour croisé un camarade de promotion qui m'a dit *« J'ai une vie passionnante. Tous les soirs en me couchant, je me dis que j'aurais pu faire un ou deux millions de plus dans la journée. »*. Puis il m'a demandé *« et toi, que fais-tu ? »*. Je lui ai répondu « Rien ». Aurait-il compris que j'acceptais ce qui m'était le plus précieux : aider les enfants à grandir, à reprendre d'une autre façon un cursus scolaire dont ils étaient las. Je garde vivace le souvenir de ma dernière rencontre parents-professeurs, quand j'ai donné les notes de cette jeune fille « 12, 13, 14, 12 » et que j'ai vu couler les larmes sur les joues de sa mère. Inquiet, je l'interroge *« vous n'êtes pas satisfaite de ses notes ? »*, *« Si ! L'an dernier, on ne dépassait pas 6 ! »*. La jeune fille avait repris goût à étudier, les résultats étaient encourageants, sa mère en était bouleversée. La remise sur les rails de cette jeune fille, c'était le résultat du travail de toute une équipe. Cela vaut qu'on se couche en espérant faire encore un meilleur chiffre le lendemain, un peu comme mon camarade de promotion, mais dans un but infiniment plus valorisant.

En même temps, je m'étais lancé dans une autre aventure, retrouver les chemins qu'empruntaient les pèlerins pour aller à Saint-Gilles du Gard, un sanctuaire qui a connu un succès au moins égal sinon supérieur à celui de Saint-Jacques, d'autant que, jusqu'à la Fondation d'Aigues Mortes en 1240, ce fut le port le plus oriental du royaume, celui où l'on s'embarquait pour Rome et la Terre Sainte. Mais comme Saint-Gilles du Gard est en France, on s'en désintéressait, on préférait fabuler sur Saint-Jacques et ses quatre routes, fruit d'un délire collectif. J'ai retrouvé les chemins de Saint-Gilles, je

les ai rouverts et ils revivent. J'ai guidé plus de 1 500 pèlerins en parcourant à leur tête 20 000 km à pied. Et si vous ajoutez les reconnaissances des itinéraires, et celles effectuées pour la thèse qui suit, j'ai parcouru plus de 50 000 km à pied ! Avec le bonheur de découvrir des paysages magnifiques, de faire revivre le passé, et de partager avec ceux qui m'ont suivis.

J'ai ramassé les glanes de ma récolte et j'en ai fait un bouquet qui a abouti, pour mes cinquante ans, à un Doctorat en histoire-archéologie de l'Université de Tours, une thèse de 850 pages dont on m'a commandé 620 copies. Une thèse qui a fait bouger tout un territoire cévénol. Vous pourriez le lire sur la plaque qu'ils ont eu la gentillesse de faire graver à Villefort (Lozère), au pied de la terrible « Côte de Bayard ».

Avec l'assurance de mon amitié.

PS : Quand, des Alumni iront en pèlerinage à pied à Saint-Gilles, je peux les aider à le préparer. Même si mes 86 ans m'empêchent de continuer de marcher. Il n'y a que 700 km d'Orléans à Saint-Gilles, soit trente jours de marche sans forcer.

**Marcel GIRAULT,**
(Agriculture, 1951)

20 juillet 2015

Bonjour,

Actuellement retraité de l'enseignement agricole privé, je vous envoie un témoignage d'une expérience personnelle durant le coup d'état de 73 au Chili. Vous pouvez en faire bon usage. Sincèrement,

Par la présente lettre, je déclare devant la Commission Valech[1] :

En effet, en septembre 1973, après avoir terminé mes études d'ingénieur agricole à l'Institut supérieur agricole de Beauvais, à 23 ans, j'ai décidé d'effectuer un voyage au Chili, dans le but de connaître la réalité de l'expérience chilienne de réforme agraire.

Je suis arrivé à Santiago le 7 septembre et me suis installé à l'hôtel Gran Palace, situé au centre-ville dans une rue piétonne qui était perpendiculaire à la Place du Palais de La Monéda. Après quelques jours de tourisme, la situation s'est tendue et le 11 septembre, par un angle de la rue, j'ai pu observer les tanks installés devant La Monéda et de nombreux curieux dans la rue. Au début, j'ai pensé à un moyen de protection du lieu (Palais Présidentiel). En réalité, c'était le début du coup d'État. J'ai vu les bombardements aériens sur le Palais. Des tirs traversèrent la salle à manger de l'hôtel. Le Palais de la Monéda commençait à brûler et PINOCHET finissait de prendre le pouvoir.

Le jour suivant, malgré les tirs sporadiques, j'ai essayé de sortir dans la rue et me suis dirigé à pied au Consulat de France pour demander protection. Je reçus une réponse négative.

Le 13 septembre, aux environs de dix heures du matin, des carabiniers se présentèrent à l'hôtel et procédèrent à l'arrestation d'une partie des clients dont je faisais partie. Ce groupe était composé seulement d'hommes, étrangers et chiliens. Ils nous transportèrent en bus à un commissariat d'un quartier proche. Au moment d'entrer, ils ne prirent ni empreintes, ni photos.

Ici, ils nous obligèrent à garder une position forcée : les mains au mur, les jambes écartées, durant des heures. À la nuit tombante, ils nous transférèrent en bus au Stade National.

Je fus emprisonné, avec une cinquantaine d'autres détenus étrangers dans un vestiaire du stade : parmi ceux-ci, un français, un japonais et divers latino-américains.

Les conditions de détention étaient spartiates : alimentation insuffisante (soupe et pain). Il faisait froid malgré une couverture. Je dormais par intermittence, par période de quatre heures : c'était la seule façon de pouvoir s'étendre au sol car l'espace était trop réduit.

On nous enduit les cheveux avec un produit anti poux.

Le climat était très tendu, avec des menaces de tout type, des cris. Les militaires étaient toujours nerveux et colériques en criant constamment des menaces.

Un jour, ils nous sortirent à l'air libre sur les gradins du stade. J'ai observé la présence, parmi les détenus, d'un grand nombre d'ouvriers en bleu de travail.

Pendant deux semaines avec les autres prisonniers étrangers, nous avons partagé un quotidien fait de solidarité et d'angoisse devant les perspectives inconnues de notre situation.

Nous reçûmes la visite de deux personnes de la Croix Rouge Internationale qui avaient une liste de prisonniers.

Un jour, je fus séparé du groupe et placé dans un couloir où je fus obligé de rester un long moment contre le mur où je reçus de la part des militaires des coups de pieds avec les bottes sur diverses parties du corps, surtout sur les parties sensibles. Ainsi que des coups de crosse particulièrement forts sur les chevilles. Puis, je fus interrogé. Ces moments furent difficiles, angoissants, la peur étant toujours présente.

En France, mes parents firent des démarches qui permirent aux fonctionnaires de l'Ambassade de France et à la Croix Rouge Internationale d'obtenir ma libération le 27 septembre. Ce furent les fonctionnaires de l'Ambassade de France qui me récupérèrent au Stade National.

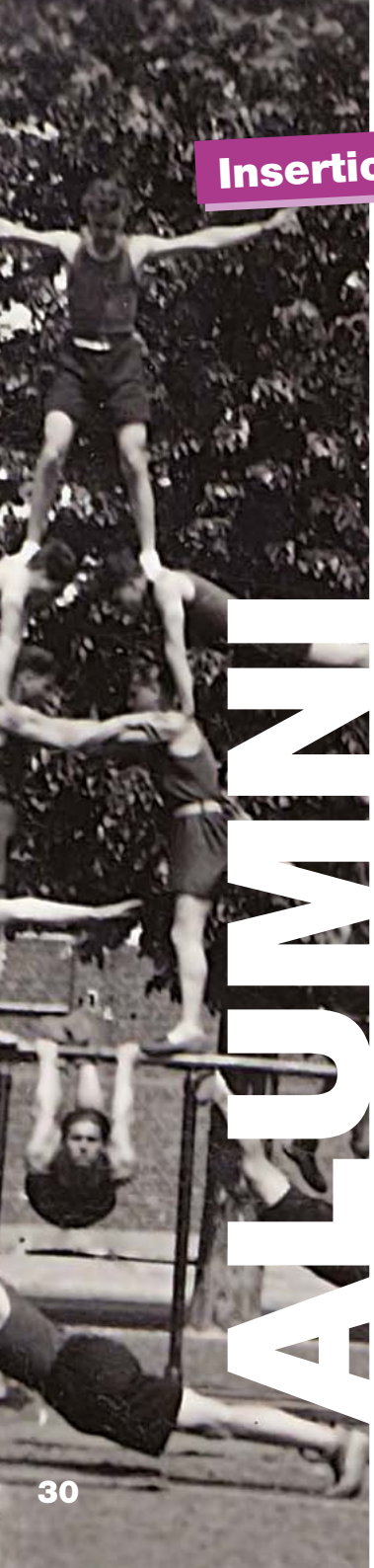
Je suis resté une semaine à l'Ambassade de France où je rencontrais un prêtre ouvrier français qui habita à Valparaiso, Pierre DUPUY […] Pierre DUPUY publia un livre en 2000 Chili 1967 – 1973[2]. Aux pages 152-153, il cite mon cas sans me nommer *« l'autre est un touriste qui arriva au Chili le jour avant le coup d'état. C'était un Ingénieur agronome de la région parisienne. Il ignorait tout de la situation politique et venait visiter le pays. Après deux semaines de détention, l'Ambassade obtint sa libération. Le jeune était dans un état lamentable avec de la fièvre. On me demanda de le veiller, il délira toute la nuit. »*

Je suis arrivé à Paris le 3 octobre 1973.
Le 3 octobre, le docteur GLICKMAN, domicilié au […] constata mon état de santé : *« il présente une angine rouge, une bronchite aiguë, des traces de contusion sur les jambes et un œdème aux malléoles, des hématomes multiples avec une mobilité réduite. »*

**Michel BLIN,**
(Agriculture, 1973)

1. Le rapport Valech (officiellement Rapport de la commission nationale sur l'emprisonnement et la torture) est un document chilien, rendu public le 29 novembre 2004, qui détaille les violations des droits de l'homme commis sous le régime Pinochet entre 1973 et 1990. Une seconde partie a été rendue publique en juin 2005. La Commission, composée des mêmes membres, devait se réunir à nouveau de février à août 2010 pour recueillir des témoignages non présentés ou écartés lors des premiers travaux.

2. Chili 1967-1973 témoignage d'un prêtre-ouvrier Pierre DUPUY (Auteur) Paru en avril 2000 Broché L'Harmattan, collection Histoire de vie.







# MASTER MANAGEMENT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DES VILLES (MSAV) : PARIS TENUS !

La première promotion ayant suivi le Master Management de la Sécurité Alimentaire des Villes (MSAV) de l'Institut a été officiellement diplômée le samedi 9 janvier dernier. Petit bilan, très encourageant, de cette nouvelle formation.

## PARIS TENUS !

Février 2012 : pari gagné d'entrer dans le monde très cloisonné des formations de Master alors que la politique du moment était d'en supprimer. Septembre 2013 : pari gagné de recruter dans les pays en développement, émergents ou en transition où nous ne sommes pas connus et pour une formation naturellement inconnue. Arrivée de la 1re promotion. Novembre 2015 : pari gagné, le jury entérine l'obtention du Diplôme de cette première promotion ayant pu réaliser son stage de fin d'études dans des problématiques totalement en adéquation avec les finalités du Master imaginées. Mars 2016 : pari gagné : Taux Net Emploi : 100 %

## UNE INSERTION PROFESSIONNELLE RÉUSSIE

Ce mois d'avril était pour nous l'heure du bilan de l'insertion professionnelle. 92 % des emplois font directement référence

La première promotion diplômée du Master MSAV.

à la sécurité alimentaire, telle que nous la définissons dans MSAV, et ont été obtenus dans les six mois. En termes de responsabilité : 92 % ont un volet technique, 75 % un volet gestion de projet et 58 % un volet hiérarchique ou d'animation. Leurs structures d'embauche sont similaires à celles de leurs stages : organisations internationales (FAO, UNICEF), ONG (SAF FJIFM, Care International, AVSI Foundation), bureaux de consulting (…) avec en plus les universités (USJ, American University of Technology, Institut Privé d'Agriculture Tropicale).

## ★ MSAV, EN DROITE LIGNE AVEC NOS VALEURS

Lutter contre la pauvreté et la précarité par la formation, ici, sur un droit fondamental de l'Être Humain, le droit à la nourriture (et *« ventre affamé n'a point d'oreilles ! »* - Jean de la FONTAINE). Cette formation n'aurait pu démarrer sans le soutien des donateurs de la Fondation Jean-Baptiste GAGNE et celui du département de l'Oise. C'est donc à ce titre que les bénéficiaires de la formation leur disent : ارك‌ش (Liban, Maroc), **хвала** (Serbie), Akpe (Togo), Misaotra (Madagascar), A mun klwa ou Nassê selon le dialecte (Côte d'Ivoire) : c'est-à-dire Merci !

**Francis WILLEQUET,**
(Agriculture, 1981)
Responsable du Master MSAV

## Des profils d'étudiants / Alumni riches et variés

Originaires de six nationalités différentes (Côte d'Ivoire, Liban, Madagascar, Maroc, Serbie et Togo), les quatorze Alumni (MSAV, 01) sont issus, pour dix d'entre eux, de parcours d'ingénieur, pour les quatre autres, de Master ; trois avaient exercé une activité professionnelle auparavant. Leurs stages de fin d'études ont été réalisés dans des organisations internationales, ONG, Associations, Ministères, Collectivités Territoriales, et entreprises. Les problématiques ont été organisationnelles, politiques via la coopération décentralisée de la France, et ont abordé des notions de big-data dans l'évaluation de la sécurité alimentaire, de meilleure maitrise de la chaine alimentaire, etc.

Rencontres

# UNE COUSINADE LASALLIENNE !

Retour sur le campus ce dimanche 15 mai pour 27 Alumni. Point commun pour ces Anciens Élèves et étudiants présents : ils sont tous cousins !

Au total, nous avions recensé 38 cousins Alumni Esitpa – LaSalle (ISAB, IAB) descendants de Louis-Maximilien et Louise BRASSET-ARPIN (nos grands-parents, arrières grands-parents ou arrières-arrières grands-parents). Une occasion pour certains de se rencontrer pour la première fois, pour d'autres de se retrouver avec cette double appartenance famille et école. Ce retour à Beauvais fut l'occasion de constater les nombreux changements depuis la fin des études des uns et des autres et pour les anciens diplômés de l'Esitpa ou de l'IAB, de découvrir le campus. Démarrage de notre rencontre sur le parvis de LaFerme, pour visiter ces tous nouveaux locaux. Certains se sont remémorés les heures passées, en ces lieux, à étudier les volailles et autres cochons ou encore gaver des canards et éplucher des choux de Bruxelles. Une visite menée par **Philippe CHOQUET (Agriculture, 1987)**, Directeur Général de l'école, qui nous a permis de mesurer le parcours de l'école et sa volonté de continuer à grandir tout en affirmant et en transmettant les valeurs Lasalliennes.

Direction ensuite le foyer, pour un apéritif puis un repas autour d'un cochon grillé qui a été fort apprécié des petits

**Photo de famille pour ces Alumni, descendants de Louis-Maximilien et Louise BRASSET-ARPIN.**

et des grands ! Chacun a pu faire plus ample connaissance et partager les expériences à l'occasion d'un quizz rempli d'anecdotes et de souvenirs en lien avec nos écoles. De la rue Nully d'Hecourt au Campus, rue Pierre Waguet, en passant par Cergy et le Val de Reuil. Visite ensuite du campus et passage par l'Agora, l'occasion de mesurer concrètement les évolutions. Le tout ponctué de remarques des enfants, découvrant l'école de leurs parents : *« Ici c'est l'école de Papa et Maman ! »* ou encore *« Elle est grande ton école, Maman ! »*. Peut-être de futurs étudiants… Rendez-vous est pris dans cinq ans pour une nouvelle cousinade.

**Timothée GUEROULT,**
(Agriculture, 2006)
**Olivier BRASSET,**
(Agriculture, 1985)

## Merci à

Philippe CHOQUET pour sa présentation aussi dynamique que complète.

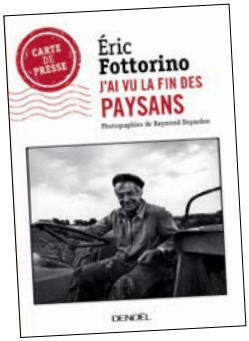
Marion et Charlotte des Alumni pour leur accompagnement à l'organisation de cette journée.

## Des livres et vous

# LA FRANCE AGRI...COULE

Au cœur de nombreux enjeux mondiaux actuels, l'agriculture française, riche de son passé mais également écartelée entre ses objectifs de productivité des 30 glorieuses et les tendances du XXIe siècle a-t-telle encore un avenir ? Cette question taraude sans doute quelques-uns de nos étudiants et ingénieurs.

Si les réponses sont multiples, les crises agricoles aussi et pour illustrer les racines du mal mais aussi tenter de discerner les issues possibles voici que s'avance un ouvrage pluriel qui sonne juste. Avec *J'ai vu la fin des paysans*, Éric FOTTORINO nous propose un recueil d'articles qui courent du milieu des années 80 à la fin des années 90 lorsque, journaliste au Monde, il couvrait les sujets agricoles.




**J'ai vu la fin des paysans**
Éric FOTTORINO
Photographies de Raymond DEPARDON
Éd. Denoël

Ces chroniques, rassemblées par thématiques, illustrées par des photos de Raymond DEPARDON et précédées d'une mise en perspective avec la situation actuelle nous en disent long de la récurrence des crises : prix du porc, PAC, développement des labels, explosion du bio, rôle de l'Europe… Surgies d'un passé à la fois récent et lointain, ces prix en francs, ces ministres plus ou moins oubliés, cette Europe qui s'appelait encore CEE, l'Espagne arrivant tel un épouvantail dans une Europe qui n'imaginait pas encore que l'Est la rejoindrait moins d'une décennie plus tard, nous rappellent que les maux non soignés hier entrainent les fièvres actuelles.

L'agriculture française a l'avenir devant elle à condition de ne pas renier son passé et de comprendre les enjeux du monde d'aujourd'hui. Tel est le message qui, tel un fil rouge, nous guide le long de ces pages où Éric FOTTORINO laisse parler

son admiration pour les paysans mais aussi une certaine désespérance devant des querelles qui les fragilisent au lieu de les pousser vers l'avenir. Reprenant la prédiction du sociologue Henri MENDRAS, La fin des paysans, ce recueil constate la fin d'une époque pour cette France qui tiraillée entre des identités multiples peine à savoir sur quels socles construire son avenir.

Écriture journalistique vive et incisive, douce nostalgie bienveillante et esprit critique éclairé, cet ouvrage constitue une balise salutaire pour comprendre les racines des crises agricoles d'aujourd'hui et tenter de comprendre quelle peut être la place des paysans dans la France du siècle incertain qui s'ouvre. Virage à bien négocier au risque de la sortie de route !

Bon retour aux sources et bonne lecture, allez promis, la prochaine fois on retourne au roman ! !

**Éric BERGUE,**
(Agriculture, 1991)
**ericbergue@orange.fr**

## Prenez part à la ligne éditoriale du Trait d'Union !

Parce que cette revue est la vôtre, soyez acteur de son contenu.
**Envoyez-nous vos idées et/ou articles :**

- Retrouvailles entre Anciens
- Focus sur des activités/loisirs partagés
- Retours sur des manifestations professionnelles
- Mariages, naissances, décès…
- …

Contact : **alumni@lasalle-beauvais.fr**

## La presse en parle

★ Producteur d'œufs de plein air à Mouroux, **Stéphane DARCHE (Agriculture, 2011)** est l'un des exploitants agricoles impliqués dans le drive fermier qui ouvre à Melun. Deux autres Alumni, **Hubert RABOURDIN (Agriculture, 2006)** et **Jacques DETAPPE (Agriculture, 2015)** y commercialisent de bonnes bières de la Brasserie Rabourdin, basée à Courpalay au milieu de la Seine et Marne.
Source : http ://www.horizons-journal.fr/article/les-oeufs-de-plein-air-de-la-ferme-des-parrichets-vendus-via-le-drive-fermier,1257.php

★ La presse a rédigé quelques lignes (voir TU #379) en hommage à **Max CLICQUOT DE MENTQUE (Agriculture, 1953)**.
Source : La France Mutualiste – n° 49 – sept. 2015

★ **Jean-Luc PAMART (Agriculture, 1976)**, Président de l'Association « Soissonnais 14-18 », revient sur la marche ouverte qui a eu lieu le 11 novembre dernier.
Source : article de journal reçu par l'Association de la part de Jean PATRY (Agriculture, 1952) – disponible au bureau des Alumni

★ Dans le magazine Plume en Retz, un article est dédié à la société American Desserts. Pour ceux qui l'auraient survolé, vous avez peut-être lu ces lignes *« [ … ] la responsable QHSE (Qualité Hygiène Sécurité et Environnement) de l'entreprise est aujourd'hui chargée de travailler à obtenir [ … ]. »* Nous vous informons que c'est de **Solène HERDHEBAUT (Agriculture, 2013)** dont il s'agit !
Source : Plume en Retz – n° 3 sept./déc. 2015

★ **Bertrand DU CRAY (Agriculture, 1979)**, Directeur général délégué du Centre d'études et de documentation du Sucre (Cedus) est « L'homme du jour », ou bien l'homme d'un jour (!).
Source : L'union Reims – 28/08/2015

★ **Christiane NANSOT (Agriculture, 1975)** est citée dans un article qui aborde les effets des éoliennes sur le lait des vaches.
Sources : Le Figaro – 2015
http ://www.stop-eolien02.fr/2015/09/ces-eoliennes-qui-troublent-le-lait-des.html

★ **Guy COLLEAU (Agriculture, 1986)**, ancien directeur de Big Box de Kingfisher, a été nommé DEC de Maxeda, groupe belgo-hollandais de distribution dans le secteur du bricolage.
Source : http ://www.rayons-brico-jardin.com/index_actu_article.php ?CSPPARTC_action=article&CSPPARTC_articleUID=34016&Aname=Guy_Colleau_est_nomme_patron_de

★ **Jean-Claude COISNON (Agriculture, 1985)** fait l'objet d'un article dans le magazine Agrodistribution. Décrit comme un « battant » par son équipe. Il est dans la rubrique « Le négoce du mois ».
**Jean-Paul MOREAU (Agriculture, 1984)**, Chef de marché semences, dans le cadre d'un article sur l'entreprise Soufflet, dit *« Quand on s'investit dans un dossier, les résultats sont au rendez-vous »*.
Quant à **Pierre-Alban JACQUET (Agriculture, 2010)**, qui évolue chez Acolyance, il est interviewé sur la proposition de l'inter-culture Agrifaune.
Pour en découvrir plus : http ://www.agro-distribution.fr/archive/sommaire/270
Source : Agrodistribution – n° 270 – avril 2016

★ L'année 2016 est à marquer d'une croix blanche sur le mur du Château de la MFR-Centre de formation de Maltot (14). Avec la passation de pouvoir au 1er janvier entre Georges LAIGNEL (arrivé en 1977) et **Sophie THEUNYNCK (Agriculture, 1994)**.
Sources : http ://www.action-agricole-picarde.com/actualites/une-rentree-de-classes-pour-maltot-14 :3WYE1FF8.html – 17/05/2016
L'agriculteur normand (Calvados – Manche – Orne) – 19/05/16

★ **Juliette HEZEQUES (Agriculture, 155)** a été interviewée par la revue nationale de la chasse. Elle rêve de prélever le « roi » de la forêt : le cerf !
Source : la revue nationale de la chasse – juillet 2016

★ **Raymond GERVY (Agriculture, 1971)** a été élu maire de Mer (Loire et Cher ) le 10 mai dernier.
Source : Le Petit Blaisois – 17 mai 2016

## Mariages

★ **Hélène VILLENEUVE** et **Thomas CARREZ (Agriculture, 2012)** vous annoncent leur mariage, célébré le 11 juin dernier.

★ Mathilde et **Matthieu VIGNES (Agriculture, 2014)** sont heureux de vous faire part de leur mariage qui sera célébré le samedi 6 août prochain.

## Naissances

★ **Élodie (Alimentation & Santé, 2007)** et **Nicolas VADEZ (Agriculture, 2004)** vous annoncent la naissance de Romain le 25 janvier 2016. Ses sourires remplissent leur quotidien de joie.

★ Sybille et **Augustin BESSE DE LAROMIGUIERE (Agriculture, 2001)** partagent avec Fabiola, Bérénice et Pénélope la joie de vous annoncer la naissance de Jean le 5 février 2016.

★ Marie et **Charles BREANT (Agriculture, 2011)** sont heureux de vous annoncer la naissance d'Éloi et Apolline le 20 février 2016.

★ **Romain DESFORGES** et **Solenne DESFORGES VIALLE-GUERIN (Géologie, 2012)** ont l'immense joie de vous faire part de la naissance de Zoé le 22 février 2016. Son arrivée dans la famille comble ses parents.

★ **Aline** et **Arthur BELOTTI (Géologie, 2004)** ont le plaisir de vous annoncer qu'ils sont les heureux parents de Nina, née le 11 mars 2016 à Perth.

★ Laurent et **Claire MORIN (Agriculture, 2003)** partagent avec Agathe la joie de vous informer de la naissance de Nathanaël le 30 mars 2016.

★ **Pierre** et **Florence GIARD (Agriculture, 2010)** partagent avec Albane la grande joie de vous annoncer la naissance d'Étienne le 14 avril dernier.

★ **Floriane MARCHAL** et **Frédéric LAUMESFELD (Agriculture, 2004)** vous annoncent la naissance de Juliette, leur deuxième enfant, le 4 mai 2016.

★ **Aurore (Alimentation & Santé, 2008)**, **François GHESTEM (Agriculture, 2009)**, Gabriel et Sophie vous font part de la naissance de Albéric le 9 mai 2016.

★ **Matthieu CADART (Agriculture, 2014)** et **Aude CADART (Agriculture, 2015)** ont la joie de vous annoncer la naissance de Louise, le 16 mai 2016, ainsi que son baptême le 26 juin dernier.

★ **Aurélie** et **Nicolas CALLIER (Agriculture, 2004)** ainsi que Zoé partagent la joie de vous annoncer la naissance de leur petit lutin prénommé Arthur.

## Décès

★ La fille de **Michel CORAS (Agriculture, 1932)** nous a annoncé son décès en septembre 2015. Celui-ci aurait fêté ses 105 ans le 19 novembre.

★ L'épouse de **François BRIES (Agriculture, 1946)**, Chevalier du Mérite Agricole, vous annonce son décès le 18 mars dernier.

★ Monique, l'épouse de **Jacques-André MASSON (Agriculture, 1956)**, et ses enfants vous annoncent son décès survenu le 23 avril 2016.

★ Pierre QUEMERE (Agriculture, 1965) par Philippe CHOQUET (Agriculture, 1987) vous apprennent le décès de **Maître Daniel-Henri FOURNAL**, une personnalité qui a beaucoup compté dans l'histoire de l'Institut (cf. l'in memoriam).

★ Marianne POULLAIN CHALVET (Agriculture, 1992), amie de Francis VAUCHE (Agriculture, 1957), vous apprend le décès de son épouse, **Marie-Françoise**, survenu le 30 mai 2016, à Blois, dans le Loir-et-Cher.

## In memoriam

# Daniel-Henri FOURNAL (1924-2016)

Maître FOURNAL est décédé le 29 mars dernier à Beauvais. Il est né à Beauvais où son père était médecin. Il avait 92 ans. Il aimait rappeler son ascendance paternelle, agricole et auvergnate du Haut-Cantal. Des générations d'étudiants de l'ISAB l'ont connu, notamment comme Professeur de Droit pendant quarante ans et Président de l'Association de Gestion pendant vingt ans.

Docteur en droit, il exerça la fonction de bâtonnier au barreau de Beauvais à trois reprises. C'est dire l'estime que lui portaient ses confrères.

À l'ISAB, il enseigne le Droit rural et, plus tard, les bases du Droit général. Nous gardons le souvenir d'un enseignant, toujours tiré à quatre épingles, qui donne son enseignement magistral assis, avec grande aisance verbale, précision dans la formulation et autorité naturelle, le code rural à couverture rouge toujours à portée de main. Il raconte lui-même les circonstances de son embauche ; *« j'étais entré à l'IAB par la petite porte, nanti pour seul viatique de la recommandation du bâtonnier PAINTRÉ, Professeur vacataire parmi d'autres, et enseignant d'une matière très secondaire par rapport au programme scientifique et technique de l'établissement. »* Il développe son enseignement de Droit rural qui, à l'époque, est d'actualité suite à la création du statut du fermage (1945)

et aux lois d'orientation agricole de 1960 et 1962. Avocat ruraliste, on peut toujours lui poser des questions personnelles après le cours. Il y répond avec pertinence et grand sens de l'écoute.

En 1965, à la suite de la reconnaissance de l'École par l'État, le Frère Laurent Le GUELLEC, Directeur bâtisseur du nouvel Institut (1968), le sollicite pour réaliser les évolutions nécessaires des structures juridiques de gestion de l'École. C'est le Frère Jean-Baptiste GAGNE, Directeur de 1971 à 1978, qui le requiert pour assurer la présidence de l'Association de gestion. Il l'assume de 1971 à 1991 avec un dévouement sans faille.

Avec le projet, puis la réalisation, de la bipolarisation Beauvais-Cergy, il anime, appuie, accompagne et conseille administrateurs et direction dans une période stratégique (croissance exponentielle des effectifs d'étudiants, de professeurs et autres personnels, regroupement d'écoles, coopération internationale, etc.). Sa capacité relationnelle avec les politiques, les administratifs, les professionnels est précieuse en cette période d'évolution accélérée de l'ISAB, dans un contexte mouvant, et tourmenté à certains égards. Mais, il n'est pas un homme de chiffres comptables et fait confiance aux administrateurs compétents. Homme de relation, loyaliste par rapport aux tutelles (Ministère, FEC, Catho de Paris, …) et aux directeurs successifs, il peut souffrir des tensions internes ou externes.

En vue de la préparation et de la négociation de la loi Rocard (1984) qui attribue aux Écoles privées d'Ingénieurs en Agriculture une mission de service public, les cinq Écoles concernées (Beauvais, Angers, Purpan, Lille et Lyon) se regroupent en une fédération nationale (FESIA), non sans difficultés. Daniel FOURNAL en assure la présidence et est en première ligne dans la négociation avec le ministère. L'accroissement important de subvention obtenu contribue à l'amélioration de la situation financière des établissements. La patience et la diplomatie du président furent déterminantes. Dans un autre registre, Daniel FOURNAL assura aussi la présidence de l'Association Française de Droit Rural et fut administrateur du Comité Européen de Droit Rural.

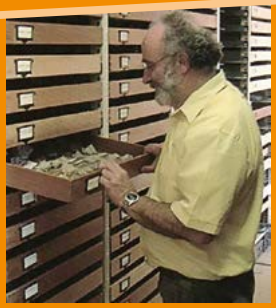
Il possédait une grande culture générale qu'il ne mettait jamais en avant comme en témoignait sa riche bibliothèque. Il pouvait s'adonner à la poésie à ses heures. Il fut engagé volontaire et résistant pendant la seconde guerre mondiale.

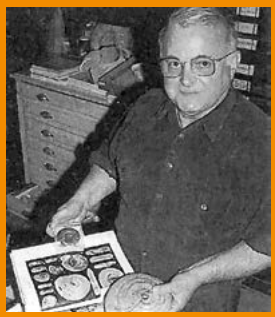
Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Il fut tout à la fois : un avocat passionné et reconnu par ses pairs, un professeur compétent et respecté des étudiants, un juriste notorié et au service de la profession, un président humble et dévoué, un « honnête homme » au sens du XVIIème siècle, auquel nous ne pouvons penser sans un instant d'émotion.

**François LETIERCE (Agriculture, 1969)**
et **Pierre QUÉMÉRÉ (Agriculture, 1965)**

## In memoriam





# Hommage aux « conservateurs de l'ombre » des collections de paléontologie de l'IGAL

Les Anciens de l'époque Cergy de l'IGAL se souviendront certainement de deux compères paléontologues qui fréquentaient en toute discrétion le premier étage, en trouvant refuge dans le Compactus. Nous avons le regret de vous annoncer que nos deux fidèles collègues, Daniel RAYNAUD (photo de droite) et Marcel TRÉVISIAN (photo de gauche), nous ont quittés respectivement en novembre 2015 et en janvier de cette année. Héritiers et élèves d'Henry GAUTHIER notre conservateur attitré de l'époque de l'IGAL à Paris, ils ont assuré pendant plus de dix ans le classement de nos collections paléontologiques. Ils ont aussi été à l'origine du lancement de l'informatisation du fond patrimonial. Amateurs, tous les deux ils étaient « attachés honoraires aux collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris » où ils ont contribué au reclassement de collections prestigieuses comme celle des céphalopodes de la collection D'orbigny.

Que ces quelques lignes témoignent de notre profonde reconnaissance dans le travail accompli pour que nos collections vivent encore longtemps.

**Pascal BARRIER (Géologie, 1984), Cyril GAGNAISON (Géologie, 2002), Christian MONTENAT (Géologie, 1964)** et **Yannick VAUTIER (Géologie, 1999)**

In memoriam

# André VARIN

André VARIN, Adjoint pendant une trentaine d'années de Bernard DEMOULIN à la ferme de l'Institut, est décédé le 7 mars 2016 à Vedenne (Vaucluse) où ses obsèques religieuses ont eu lieu le 10 mars.

Né à Beauvais, il a passé sa jeunesse à Herchies (60) où son père, Pierre VARIN, était Directeur de l'unité annexe de l'usine Communeau de Beauvais. Il était le sixième d'une fratrie de sept et le neveu de Marcel COMMUNEAU, Directeur de l'usine de Beauvais, ancienne gloire de l'équipe de France de rugby dont il fut le capitaine dans les années vingt. Scolarisé au Saint Esprit de Beauvais, André a été le capitaine de l'équipe de basket du collège, championne de France UGSEL en 1945. De son union avec une Beauvaisienne, Annie CRESSONNIER, sont nés quatre enfants : Caroline, épouse d'Emmanuel PRUDON (Agriculture, 1978), Eric, Marc et Sophie.

Parmi ses activités, André a régné sur l'atelier de la ferme où il a effectué nombre de réalisations qui, en évitant de faire appel à des entreprises extérieures, ont permis à l'ISAB de faire de substantielles économies. De son côté, Annie a assisté pendant une dizaine d'années le CF Bénard dans la préparation des TP au laboratoire de Physique-Chimie. En dépit de ses services, leur fils, Eric (bachelier avec mention), n'a pas été admis à intégrer l'ISAB et a dû s'exiler à Purpan ce qui a évidemment entraîné une pénalisation financière. Grâce leur sera rendue au ciel !

Pendant leur séjour à Beauvais, Annie et André ont participé aux activités de la chorale de leur paroisse, Notre Dame Du Thil. Aussi les obsèques d'André, empruntes de recueillement et d'espérance, ont-elles été réhaussées par des chants qu'il avait choisis : « Panis angelicus » et « Ave Maria » de Schubert.

Ses proches et ses amis garderont d'André le souvenir d'un parfait honnête homme et de trop bonne éducation, ce qui peut expliquer son manque d'esprit revendicatif.

Le Bon Dieu sera aussi lui en tenir gré !

**Yves CHARLENT**

Recette

# GAUFFRES AUX LÉGUMES

**Difficulté :** facile **Préparation :** 40 minutes

## ★ INGRÉDIENTS (pour 6/8 gauffres)

Pour la garniture :
- 2 poireaux
- 2 carottes (de garde)
- 1 gousse d'ail
- Un petit bouquet de ciboulette
- 75 g d'emmental râpé
- 2 c. à s. de graines de pavot

Pour la pâte à gaufre :
- 50 g de farine de châtaigne
- 175 g de farine de riz blanc
- 60 g d'huile d'olive
- 350 g de lait végétal (riz, avoine, soja...)
- 2 c. à s. d'arrow-root (ou de fécule de pomme de terre)
- 1 c. à c. de poudre à lever
- Sel gris de mer
- Poivre du moulin

## ★ RECETTE

### La garniture

- Laver les poireaux et les couper en fines rondelles. Laver les carottes et les râper très finement.
- Dans une poêle huilée, faire revenir les poireaux et les carottes avec l'ail émincé pendant 10-15 minutes à feu doux.
- Réserver.

### La pâte à gaufre

- Dans un saladier ou dans le bol de votre robot, mélanger les ingrédients de la pâte un à un. Vous obtenez alors une pâte assez liquide.

- Y ajouter les légumes cuits, les graines de pavot, l'emmental râpé et la ciboulette ciselée. Bien mélanger.
- Saler & poivrer à convenance.

**Finition**

- Graisser votre gaufrier et le faire chauffer.
- Déposer une louche de pâte et faire cuire environ 5 minutes. Renouveler l'opération jusqu'à épuisement de la pâte.
- Servir de suite avec une salade verte et une sauce à base de tofu soyeux ou fromage blanc.

Bon appétit...

## Le saviez-vous ?

Le régime sans gluten est de plus en plus fréquent. Pour de nombreuses personnes, ce régime est un phénomène de mode et sans aucune raison médicale. La situation est complètement différente pour les patients souffrant de la maladie cœliaque ou d'une hypersensibilité au gluten non cœliaque.
La maladie cœliaque ou intolérance au gluten, est une affection auto-immune qui toucherait 1 % de la population. Elle est caractérisée par une réaction anormale du système immunitaire au gluten qui provoque une inflammation et l'atrophie des microvillosités intestinales.
À ce jour, la prise en charge consiste en une éviction totale de toute source de gluten du régime alimentaire. Cette éviction engendre de nombreuses contraintes au quotidien, qui expliqueraient, selon l'Association Française Des Intolérants Au Gluten (AFDIAG), que plus de 50 % des malades ne suivraient pas correctement ce régime.

## Et du côté de la Recherche ?

L'unité de recherche EGEAL de LaSalle Beauvais - Esitpa est impliquée dans le projet de recherche ProtAISafe qui a pour objectif l'amélioration des conditions de vie des malades cœliaques par une approche nutritionnelle validée et brevetée. Ce projet, soutenu par l'AFDIAG, est porté par la société Guaranteed Gluten Free (GGF), et associe quatre autres partenaires : ABCD Nutrition, Biofortis Mérieux NutriSciences, l'unité BIA du centre INRA Angers-Nantes et l'unité EGEAL. Ce projet FUI est labellisé par les pôles de compétitivité IAR et Valorial et a reçu le soutien de la Région Picardie, la Région Pays de la Loire et Bpifrance.

# AGENDA

## AOÛT

**26 au 5/09** — **FOIRE DE CHALONS**
Chalons-sur-Saône (71)

## SEPTEMBRE

**6 au 8** — **INNOV AGRI**
Outarville (45)

**7** — **ENTR'ACTE INNOV AGRI**
Outarville (45)

**13 au 16** — **SPACE**
Bruz (35)

**20** — **JOURNÉE DU PATRIMOINE**
Campus de Beauvais (60)

## OCTOBRE

**8** — **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE LASALLE BEAUVAIS ALUMNI**
Campus de Beauvais (60)

**8** — **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE RÉSOESITPA**
Campus de Beauvais (60)

**8** — **RÉUNION DE PROMO 2011**
Campus de Beauvais (60)

**8** — **GARDENIA**
Campus de Beauvais (60)

Directeur de publication : Régis NOURY (Agriculture, 2006), Président
Conception graphique : Élodie LECOSTEY
LaSalle Beauvais Alumni - 19 rue Pierre Waguet - BP 30313 - 60026 BEAUVAIS Cedex - tél. : 03.44.06.25.24
mail : alumni@lasalle-beauvais.fr – Site web : www.lasalle-beauvais-alumni.fr
Crédits photos : photothèque LaSalle Beauvais - photothèque LaSalle Beauvais Alumni - Fotolia.com : p. 10, 12 à 19 : © olly ; p. 36, 38, 40 et 42 : © svort et p. 46 : © dalaprod

# Le meilleur présent… pour l'avenir

LaSalle Beauvais · Institut Polytechnique
Sciences de la Terre, du Vivant et de l'Environnement

SITPA
ÉCOLE D'INGÉNIEURS EN AGRICULTURE NORMANDIE

# POUR RESTER CONNECTÉ AVEC LE RÉSEAU UN TRUC IMPARABLE LES ALUMNI